JEAN RICHEPIN 1849–1926

Un fou

Ce fou, dans les moments où son œil obscurci
Retrouvait des lueurs vagues, disait ceci :

« Parfois en mon cerveau s'éteignent les idées…
« Et c'est comme un pays mort, aux maisons vidées
« Par la peste, d'où tout le monde en même temps
« S'est évadé, jusqu'aux plus pauvres habitants.
« Mais ils n'ont avec eux, tout à leur épouvante,
« Rien pris. Aussi la ville est-elle encor vivante
« De magasins ouverts, de riches mobiliers
« Et du luxe infini des objets familiers.
« C'est un trésor perdu qui n'est plus à personne.
« Ainsi, quand sous mon front l'heure de peste sonne,
« L'heure où je cherche en vain un suprême habitant,
« Ce morne pays mort reste peuplé pourtant.
« Les mots sont là, qui n'ont point souffert de dommages.
« Mon cerveau sans idée est toujours plein d'images. »

Hélas ! et toi qui crois penser, en quoi, jusqu'où,
Es-tu si différent, poète, de ce fou ?